



SYPROFLASH

Semaine N° 6 / 2014

Embargo...

La politique est indissociable de l'économie et réciproquement. La mort de deux sangliers, infestés par le virus de la PPA, à la frontière Lituanienne sème la zizanie dans toute l'Europe du porc. En conséquence et compte tenu de notre dépendance à ce grand pays qu'est la Russie, nos marges de manœuvre sont, ponctuellement, quasi inexistantes. Rien ne peut enrayer cette chute du prix, imprévisible il y a encore quelques heures.

De quel droit.

Dans quelques pays de l'Ouest de l'Europe, et particulièrement en France, on se plait à commenter l'actualité. Il est vrai que nous sommes dans le pays des droits de l'homme et, pour cette principale raison, on se sent investis d'une mission ! Commenter des faits qui se déroulent à des milliers de kilomètres de chez nous, peut s'avérer anecdotique ou pas. On est prolixes en la matière car on donne notre avis sur tout, et son contraire sans qu'on nous le demande.

L'économie est liée à l'argent et inversement. Sans moyen financier, les projets ou idées novatrices ne peuvent prendre forme. Sans volonté politique c'est la même chose. L'« excusite » de ces cousins renifleurs d'algues vertes morts à quelques mètres d'une frontière est plutôt à chercher du côté du comportement des responsables européens, entre autre, vis-à-vis de ce qui se passe en Ukraine.

Sans limite.

Avec une offre de 53 894 porcs et une activité en cours devant approcher les 380 000 porcs en abattage, la séance de ce jeudi a les moyens de sa politique. C'était sans compter avec l'embargo Russe et ses conséquences induites. Les camions en route vers ce grand pays ont été priés de rebrousser chemin et les négociations prévues ont échoué avant d'avoir débuté.

C'est dans ce climat que les acteurs se sont présentés au pupitre. La demande de baisse à -4,1 centimes, formulée par les abatteurs, ne surprend personne. Les premières enchères proposées et acceptées par les vendeurs sont de 1,297 €, soit à -4 centimes du prix de référence. Fait suffisamment rare, cette première enchère sera aussi le prix moyen de référence pour ce cadran. Il n'y a eu aucun suspense car les lots se sont vendus dans une fourchette de 1,296 € à 1,300 € soit quatre malheureux petits millièmes.

Moins de 600 porcs ont été refusés par les vendeurs autant dire que ces lots de porcs ne prendront pas de valeur dans les prochains jours.

Que va-t-il se passer maintenant ? Bien malin qui peut répondre à cette question car la réalité de cette filière est notre dépendance aux autres, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs.

Comme pour la météo, il nous faut espérer très vite une éclaircie. Les plus optimistes tablent sur quelques jours, les autres parlent en semaines. Les bassins concurrents dévissent également, principalement en Allemagne.

Guy LEGALAIS
Responsable Commercial
guy.legalais@syproporcs.com



LE CHIFFRE

970

En France, 970 millions d'unités de burgers ont été vendues en 2013. A une époque où l'on a jamais autant parlé de mal bouffe, quand bien même les émissions culinaires pullulent sur les chaînes françaises.

LA CITATION

« On met neuf mois pour arriver au monde et trente secondes pour claquer ! »
Robert Marchand (102 ans)

LU SUR LE WEB

COMMENTAIRE

Embargo : entre modération et excès dans les prix du vif

L'embargo a été décrété par les autorités russes sur toutes les fournitures en provenance de l'UE. Faut-il céder à la panique pour autant ? Une chose est sûre : 15 000 tonnes de viande et de produits porcins sont exportées vers la Russie chaque semaine. La Russie est la première destination des exportations de l'UE et représente 24 % des exportations totales. En fin de semaine passée, les réactions avaient été modérées, avec le temps et les difficultés apparues entre la commission UE et la Russie, la pression est montée d'un cran et les cotations des 6 et 7 février dans les pays de l'UE ont traduit plus ou moins cette désorganisation naissante.

Jeudi matin, le cadran a chuté de 4 centimes soit 5,1 centimes dans la semaine, jeudi soir la direction de Llérída a décidé une quasi stabilité des prix (- 1 millième) ; jeudi après-midi, Danish Crown au Danemark a reconduit son prix d'acompte expliquant qu'il ne servait à rien de céder à la panique. Vendredi, le cours officiel allemand a chuté de 7 cents, le cours officieux de 2 cents car 5 des 7 cents n'étaient déjà pas payés par la majorité des abattoirs la semaine précédente.

Cette dégradation du marché contraste avec toutes les positions d'il y a 15 jours qui laissaient supposer une hausse des cours en ce début février car les offres manquaient dans plusieurs pays. Le bilan des abattages des 5 semaines de janvier dans le Nord de l'UE est indiscutable : **la production est en baisse** - 3,6 % en Allemagne, - 3,2 % aux Pays-Bas, - 5,7 % au Danemark, de quoi atténuer les effets de l'embargo russe !

Le constat est cruel, les éleveurs passent à côté d'une hausse qui leur était absolument nécessaire et les regards sont maintenant fixés sur autorités nationales et européennes. Combien de temps faudra-t-il pour dénouer la situation ? Situation absolument ubuesque puisque 2 sangliers reconnus positifs à la PPA, interrompent le commerce UE/Russie absolument essentiel pour les équilibres de marché tant en UE qu'en Russie.

Extrait de la Note Hebdomadaire de la semaine 6, du MPB

Embargo russe : la commission irresponsable !!!

Un chiffre : 750 000 tonnes

750 000 tonnes de viande et produits porcins sont expédiées par an des pays de l'UE vers la Russie. La Russie est le principal débouché pays tiers des entreprises européennes. Les tonnages exportés représentent 24 % des exportations totales pays tiers !!

Face à la décision de suspension des importations de l'UE après la découverte de sangliers atteints de PPA (Peste Porcine Africaine) en Lituanie, la commission européenne tergiverse. La commission, à son plus haut niveau, s'est fâchée avec le Président de la Russie la semaine passée à l'occasion du sommet UE/Russie. Ne faut-il pas voir dans la décision de suspendre les importations de toute l'UE une réaction / sanction de la Russie irritée par l'arrogance de la commission sur des sujets de politique générale ?

La commission doit prendre les mesures adéquates pour rapidement ramener la Russie dans les négociations. Si tel n'était pas le cas, le MPB demande à la France de négocier en urgence un accord bilatéral avec la Russie.

Il ne fait pas de doute que la France et plus particulièrement son bassin principal de production, situé à plus de 2 500 km de la Lituanie, a des arguments pour justifier aux russes des garanties sanitaires sur la base d'une production de viande issue de porcs nés, élevés, abattus en France.

Les producteurs de porcs sont absolument consternés des conséquences de cet embargo et ils rappellent à l'occasion à la commission que l'exercice 2013 est déficitaire pour l'éleveur produisant au coût de production moyen contrairement aux affirmations de ladite commission qui considère que le cours du porc peut baisser !!

Le summum de l'incompétence est atteint à Bruxelles. Les fonctionnaires européens, payés par le producteur contribuable, doivent rapidement dire s'il faut continuer à produire du porc en Europe de l'Ouest.

D'un côté, ils sont capables d'autoriser l'importation de viande canadienne et bientôt américaine, pour déstabiliser le marché intérieur européen, et d'un autre côté, ils sont capables de fâcher l'ensemble de l'Europe avec les russes, pour des raisons qui ne concernent absolument pas le commerce. Et enfin, cerise sur le gâteau, ces fonctionnaires font barrage à la communication sur l'origine nationale des viandes produites et commercialisées.

Une vraie question se pose :

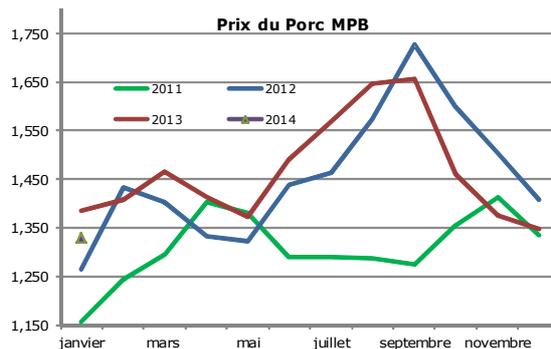
Servent-ils

ou desservent-ils

les intérêts globaux des européens ?

COTATION MPB ↘

Lundi 3 février 2014	1,337 €	-0,011 €
Jeudi 6 février 2014	1,297 €	-0,040 €
Depuis le 1 ^{er} janvier 2012		
Moyenne 2014	1,331 €	
Moyenne 2013	1,326 €	



ACTIVITE SYPROPORCS

Nombre de porcs charcutiers	14374
Vente au cadran	68%

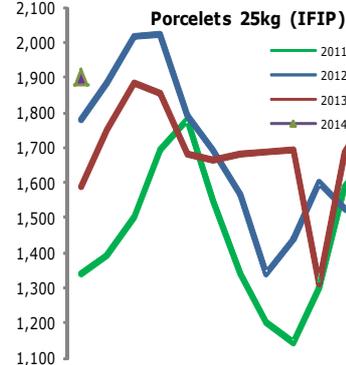
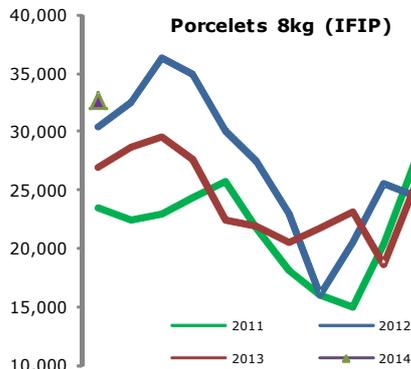
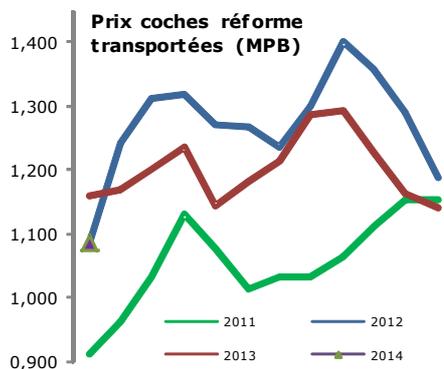
ACTIVITE UNIPORC

	S06/2014	Variation S-1	S06/2013
Nombre de porcs charcutiers	380 159	908	389 569
Poids moyen	92,96 kg	-139 g	92,69 kg

COCHES DE REFORMES ET PORCELETS

Porcelet 8 kg (IFIP S-1)	33,11 €	0,07 €
Porcelet 25 kg (IFIP S-1)	1,92 €	-0,01 €

Coche réforme (lots transportés MPB)	1,103 €	-0,001 €
Coche réforme (lots départ élevage)	1,113 €	-0,003 €



INFOS EUROPE

